

Dans les secrets d'une biologiste



→ Dans le secret des êtres vivants. Itinéraire d'une biologiste, Nicole Le Douarin

éd. Robert Laffont, 492 p., 22 €, janvier 2012

Vivre la science de l'intérieur, dans sa part la plus créatrice et à un moment crucial de son histoire, c'est la chance que j'ai eue et que je voudrais faire partager au lecteur. » C'est dans ce souci de transmission qu'à l'aube de ses 80 ans, Nicole Le Douarin, biologiste de renommée mondiale, médaille d'Or du CNRS et académicienne, a rédigé son ouvrage *Dans le secret des êtres vivants*.

Science & Santé : Pourquoi cette envie de rédiger vos « mémoires » ?

Nicole Le Douarin : Je précise

d'abord que ce livre ne relate pas mon histoire personnelle, mais mon parcours scientifique, même si j'y rends hommage à mes parents. Depuis que j'avais obtenu la médaille d'Or du CNRS, en 1986, des éditeurs et amis m'incitaient à l'écrire, mais je n'en trouvais pas le temps entre mes recherches et la direction de l'Institut d'embryologie cellulaire et moléculaire (CNRS/ Collège de France). C'est désormais chose faite !

« Un parcours exemplaire d'enseignement et de recherche, »

S&S : Votre carrière mérite en effet d'être racontée... Comment tout a commencé ?

N. L.D. : Mon trajet n'a guère été linéaire. C'est à 30 ans seulement que j'ai commencé l'embryologie expérimentale dans le laboratoire d'Etienne Wolf, j'étais alors professeur de sciences naturelles en lycée depuis huit ans, et mère de deux filles. Six ans plus tard, après une thèse, je devenais professeur à l'université de Nantes. C'est là que j'ai fait mes premières découvertes sur la structure du noyau, avant de devenir directrice de recherche CNRS en 1975, puis professeur au Collège de France en 1988.

S&S : Tout au long de ces années la vulgarisation scientifique a-t-elle été importante pour vous ?

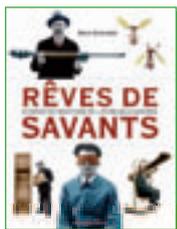
N. L.D. : Oui, il est essentiel que les scientifiques tiennent la société au courant de ce qu'ils font, surtout en génétique. C'est pourquoi aujourd'hui je voulais expliquer comment j'ai étudié les déplacements et les transformations des cellules, en greffant des tissus de caille sur des embryons de poulet, et les découvertes que ces expériences m'ont permis de faire sur le système nerveux, en particulier sur la crête neurale, structure embryonnaire à l'origine du système nerveux périphérique (👉), et des mélanocytes, ces cellules qui pigmentent la peau. Nous avons ainsi pu montrer que la crête neurale est aussi



Nicole Le Douarin
Biologiste, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences

👉 **Système nerveux périphérique**

Composé de ganglions et des nerfs, il fait circuler l'information entre les organes et le système nerveux central (cerveau et moelle épinière).



→ Rêves de savants. Étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres Denis Guthleben

septembre 2011, Armand Colin, 160 p., 25 €

Installé sur les collines de Meudon, l'Office national des recherches scientifiques, industrielles et des inventions, créé au lendemain de la Première Guerre mondiale, réunit dans ses laboratoires des équipes d'inventeurs, de savants et de laborantins. Là, science, imagination et ingéniosité s'unissent pour donner

naissance à toutes sortes d'inventions et de machines extraordinaires. Successeur de l'Office en 1939, le CNRS a hérité d'un fonds exceptionnel et totalement inédit de photos. Denis Guthleben, historien, attaché scientifique au Comité d'histoire du CNRS, rend compte ici de cette aventure, avec humour et émotion.



© CNRS-PHOTOTHÈQUE